

Quelle leçon des primaires ?

Les plus conventionnels disent que c'est une réussite. Ce qui est vrai. L'objectif fixé par l'état major du PS était d'attendre 1 millions de votants, aujourd'hui, on parle de plus de 2500 000 participants. D'autres disent que ça a dynamisé le peuple de gauche et en particulier les militants du PS. Encore une fois, je le concède mais, est-ce l'essentiel ? A mon sens, deux choses sont à retenir.

1- Un refus catégorique des thèses libérales socio-démocrates qui souffrent sur les périphéries des grandes composantes politiques de la droite. 5% de M. Vals en est la preuve.

2- Une tendance claire, sans aucune ambiguïté émerge. Celle de l'aile gauche du PS ou tout simplement, celle des valeurs de la gauche représentée par A. Montebourg.

Mais comment peut-on expliquer les scores de F. Hollande et M. Aubry ? A cela je réponds que les deux candidats ont bénéficié des voix classiques respectueuses des normes d'un outil qui s'appelle le « parti ». Tous deux ont occupé et occupent toujours une place importante dans la direction de « l'appareil ».

Au début de ces primaires, personne ne pensait qu'A. Montebourg ferait ce score. Je me rappelle des quelques échanges avec des militants socialistes ayant des responsabilités dans le parti et qui disaient qu'Arnaud était à côté de la plaque et ne dépasserait pas les 2%.

Encore une fois, ce qui vient de se passer confirme notre choix Gauche Citoyenne qui consiste à mettre au centre de nos préoccupations les citoyens et surtout répondre avec eux aux problématiques qui les touchent et qui les préoccupent dans leur vie quotidienne.

Rien n'est sacré, il faudrait oser. Oser bousculer l'ordre établi, oser faire face au capital, ici et ailleurs, oser proposer des alternatives sociales, économiques, politiques et écologiques.

Le peuple de gauche et le peuple français réclame du nouveau et c'est peut-être comme cela qu'il faudrait lire le score de S. Royal.

Hassan HMANI